

SÉLECTION OODAAQ 2014

OODAAQ EST UNE ÎLE DÉCOUVERTE
EN 1978 AU NORD-EST DU GROENLAND.

Pendant longtemps considéré comme la terre émergée la plus au nord du monde, cet amas de gravier et de vase est en réalité à la dérive, et donc impossible à localiser de nos jours. L'île, menant une existence quelque part entre réalité et imaginaire, devient ainsi une image, lointaine et utopique, nous invitant à scruter l'horizon afin de la voir apparaître.

isbn : 978-2-9541687-2-2

l'œil d'oodaaq - 9 rue de la Corderie - 35000 Rennes

www.loeildoodaaq.org

graphisme : l'atelier du bourg

LA SÉLECTION OODAAQ EST UN APERÇU
DES PROGRAMMATIONS D'ART VIDÉO DU
FESTIVAL OODAAQ. C'EST UN ENSEMBLE PLURIEL
ET HÉTÉROCLITE QUI REFLÈTE LA DIVERSITÉ
DE POINTS DE VUE QUI S'OFFRENT À PARTIR
DE L'ÎLE D'OODAAQ. VOUS Y TROUVEREZ DES
FORMES AUSSI DIVERSES QUE LA PELLICULE
ET LE NUMÉRIQUE, LE DOCUMENTAIRE OU LA
FICTION, L'ABSTRACTION OU LA FIGURATION,
DES VIDÉOS DE MOINS D'UNE MINUTE
COMME DES INSTALLATIONS VIDÉO DE PLUS
D'UNE HEURE. PRÉSENTÉE DANS DE NOMBREUX
FESTIVALS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER,
MAIS AUSSI LORS DES INTERVENTIONS
PÉDAGOGIQUES DE L'ŒIL D'OODAAQ,
LA SÉLECTION OODAAQ SE VEUT OUTIL
DE RÉFLEXION SUR LA FABRICATION,
L'APPARITION ET LA RÉCEPTION DES IMAGES
D'AUJOURD'HUI, DANS TOUTES LEURS FORMES
POSSIBLES.

INSTALLATION VIDÉO

◇ FANCH DODUER ET BARTHÉLÉMY PÉRON, HAIKU AN 01 – 2012-2013 – 48'05''

Fanch Dodeur et Barthélémy Péron parcourent le monde en vélo. Choisi pour sa lenteur, ce mode de transport leur permet de se laisser absorber par les kilomètres parcourus, de s'ouvrir aux paysages et aux multiples réalités qu'ils traversent. Leurs vélos ont été transformés en véritables ateliers de création artistique mobiles avec lesquels ils procèdent à un échantillonnage sonore et visuel de leur parcours. Ils n'enregistrent pas de paysages grandiloquents, mais des détails, insignifiants au premier abord, et pourtant porteurs de beauté insoupçonnée. Chaque micro-métrage est ainsi une invitation à contempler ce que le monde offre de plus sincère, dans sa lenteur, sa douceur, sa brutalité. C'est dans les plis de la réalité que la poésie se niche, instant éphémère qui s'offre à tous ceux qui savent se poser, regarder, observer et écouter.
→ www.geocyclub.fr

PROGRAMMATION VIDÉO

◇ CELIA EID - INTERSTITIAL TRACES – 2013 – 10'00''

Celia Eid est une artiste brésilienne dont l'œuvre picturale, graphique et vidéographique est imprégnée d'une très forte sensibilité musicale. Interstitial Traces est une partition graphique animée, fruit d'une collaboration avec le compositeur Robert Corbun. Elle résidant en France, lui au Japon, les deux artistes s'envoient des éléments de travail pour les faire évoluer ensemble. Les deux univers - abstrait pour l'un, basé sur des enregistrements concrets pour l'autre - se rencontrent et s'imprègnent mutuellement, se fondent et se confondent dans un jeu organique d'harmonies et de contrastes. De la même manière, les avant et arrière plans ne cessent de s'interpénétrer, de s'associer et de se dissocier dans une image musicale d'ensemble.
→ www.celiaeid.com

◇ ALEXEI DMITRIEV - HERMENEUTICS – 2012 – 03'15''

Ancien professeur de littérature reconverti en vidéaste et curateur, Alexei Dmitriev est présenté dans de nombreux festivals de vidéo à travers le monde. Celle présentée ici est une illustration visuelle de ce qu'est l'herméneutique, c'est-à-dire notre façon de lire et d'interpréter des textes, images ou données. Construite à partir d'images d'archive de la deuxième guerre mondiale, son montage au rythme soutenu la transforme en véritable film de guerre. L'enchaînement stroboscopique de paysages, de visages humains et d'explosions en tout genre produit un certain aveuglement, qui finit par faire basculer le spectacle de l'horreur en spectacle son et lumière fascinant.
→ <http://vimeo.com/avdmitriev>

◇ CHARLIE GUÉRIN - THE IMPOSSIBLE FLAT – 2012 – 4'31''

Charlie Guérin s'intéresse aux technologies numériques et à leur impact sur la notion de réalité. The Impossible Flat est une exploration d'un appartement virtuel, qui se voit progressivement déformé par un enchevêtrement de données personnelles de l'artiste (numéro de téléphone, de carte bancaire, âge, taille, etc.). Le projet interroge notre identité numérique et le poids de cette dernière sur nos conditions de vie, et notamment sur notre foyer personnel. En effet, les frontières de notre univers privé voire intime sont sans cesse mises à mal et transgressées par les nouvelles technologies de communication.
→ <http://videos07-12.blogspot.fr/>

◇ THIBAUT JEHANNE - LUMIÈRES D'HIVERS – 2013 – 4'35''

Thibault Jehanne questionne nos manières de voir et d'interpréter le visible. Pour Lumières d'Hiver, il réalise un travail de collectionneur en récupérant sur Internet des images de webcams installées dans le monde entier. Les conditions météorologiques détériorent progressivement les caméras, qui, au lieu de prélever des données objectives, donnent à voir des images plus ou moins abstraites, tels des signaux d'autres mondes. L'artiste détourne ainsi un système de surveillance pour en faire un potentiel outil artistique qui permet de donner une vision autre du monde et des images que nous en produisons.
<http://thibaultjehanne.fr>

◇ EMMANUEL PITON ET ELVIRA MARTINEZ - DE BRUIT ET DE FUREUR – 2013 – 4'00''

Emmanuel Piton et Elvira Martinez sont engagés dans différents collectifs de cinéma expérimental et travaillent exclusivement la matière de la pellicule. Dans ce film, tourné durant la Semaine Sainte à Grenade en Andalousie, les artistes s'intéressent à la transmission des traditions et rituels religieux. Ces derniers continuent encore aujourd'hui à influencer fortement sur la manière de s'organiser et de vivre en communauté. La répétition et superposition de différents plans, tantôt positifs tantôt négatifs, reflètent la cohabitation de traditions anciennes et modes de vie contemporains. « La vie n'est qu'une ombre qui marche. C'est une histoire, racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien. » (Shakespeare, Macbeth)
→ <http://emmanuelpiton.net>

◇ RENAUD PERRIN ET JULIEN TELLE - LETTRES À LA MER – 2013 – 4'41''

En Chine, il existe une coutume qui consiste à calligraphier des idéogrammes avec de l'eau et des pinces en mousse sur les sols de pierre ou de béton. L'eau s'évapore assez rapidement et aucune trace ne subsiste du geste effectué. Renaud Perrin et Julien Telle reprennent cette technique de l'éphémère pour évoquer le destin de soldats espagnols réfugiés à Marseille, dont on a récemment découvert des correspondances qui ne sont jamais arrivées à destination. Mémoire et oubli se mêlent ainsi irrévocablement dans une œuvre à l'écriture à la fois douce et cruelle. La bande-son a été composée par John Deneuve, à partir d'enregistrements sous-marins de poissons et de sons électroniques.
→ <http://perrin.renaud.free.fr>
→ <http://julientelle.blogspot.fr>

◇ GAMBOA JEYMER - IMAGINARIUM – 2013 – 7'71''

Gamboa Jeymer est vidéaste et poète. Dans Imaginarium, un film Super 8 tourné-monté, il procède à un répertoriage de plus de 200 sculptures et monuments de la ville de Buenos Aires dont il est originaire. Sa caméra balaye littéralement la ville, capturant les monuments de plusieurs points de vue, créant une animation à partir d'objets figés. Sur son parcours, il enregistre les monuments les plus connus mais également ceux qui le marquent ou le touchent, interrogeant la manière dont mémoire personnelle et mémoire collective peuvent être amenées à se confondre. Son film trace également des parallèles entre les images inscrites par la lumière sur la pellicule et celles gravées dans de la pierre et érigées dans l'espace public.
→ www.jeymergamboa.com.ar

◇ FLORIAN COHEN - RÉPONSE – 2013 – 6'12''

Florian Cohen est étudiant à l'École Européenne Supérieure des Arts de Bretagne - site de Quimper. Sa vidéo Réponse est un montage de vidéo-blogs. Véritable microcosme répondant à ses propres lois, cette « bulle culturelle » est presque invisible à celui qui ne la cherche pas. La vidéo se veut un portrait de ces gens qui n'ont rien à dire, mais ne peuvent concevoir de ne pas le dire. Ces personnages étranges, touchants, absurdes sont pris dans un tourbillon où se mêle solitude, peur du vide, et un besoin absolu de reconnaissance.

◇ COLLECTIF CAPTURE - VOSTFR – 2011 – 0'58''

Le collectif CAPTURE pratique le détournement sous toutes ses formes. Jeux de mots visuels, associations absurdes et effets spéciaux artisanaux caractérisent leur travail qui aborde avec beaucoup de dérision les nouvelles technologies de communication et de représentation. VOSTFR est un sous-titrage français de chants d'oiseaux. Cette très courte vidéo est une référence à une séquence du film de Pasolini « Des oiseaux petits et grands » où le prêche de Saint-François d'Assise est traduit en chant d'oiseaux, métaphore de notre incapacité à communiquer.
→ www.studio-capture.com

◇ JEAN-GUILLAUME BASTIEN - DÉJÀ-VU – 2012 – 4'00''

Jean-Guillaume Bastien est un jeune réalisateur qui s'intéresse aux questions du décor et du jeu d'acteur. Déjà-Vu est un court qui a été réalisé en tourné-monté lors d'un Kino Kabaret à Montréal en 2012. Nous découvrons cinq femmes qui sont liées par une impression de déjà-vu. Elles se fondent dans le décor dont elles semblent être les produits dérivés, et s'enlisent dans des non-actions répétitives. La scène finale les rassemble toutes dans une chorégraphie raide et artificielle, questionnant le statut du corps-femme, mais aussi nos gestes ritualisés du quotidien.
→ www.jeanguillaumebastien.com